



PD Dr. Julia Mori

PD Dr Julia Mori est *Senior Researcher* à l'Institut des sciences de l'éducation de l'Université de Berne ainsi qu'à la Haute école intercantonale de pédagogie spécialisée (HfH). Elle a étudié la recherche empirique en éducation à l'Université technique de Munich (diplôme en 2015), a obtenu son doctorat en 2018 et son habilitation en 2023 à l'Université de Berne sur les dimensions socio-émotionnelles de la vie scolaire. En 2024, elle a complété un MBA à l'Université de Saint-Gall. Elle a notamment dirigé le projet FNS [WESIR](#) consacré à la promotion du bien-être à l'école. Ses axes de recherche portent sur le bien-être et la promotion de la santé à l'école et dans la formation des enseignant-e-s, l'approche scolaire globale (Whole School Approach), les relations sociales, le désengagement scolaire et la recherche interventionnelle.

Chers lecteurs et lectrices intéressés par la recherche en éducation,

Dans ce magazine, nous présentons PD Dr. Julia Mori, *Senior Researcher* à l'Institut des sciences de l'éducation de l'Université de Berne et à la Haute école intercantonale de pédagogie spécialisée. À propos de son projet [WESIR](#), cf. p. 2, [26:002](#), qui étudie le bien-être à l'école, voici un court entretien:

Comment l'idée de WESIR est-elle née et quels ont été les défis?

L'idée est née de l'observation d'une baisse fréquente du bien-être lors du passage au degré secondaire, précisément à un moment où celui-ci est déterminant pour l'engagement, l'apprentissage et la performance scolaire. Le projet visait à analyser le bien-être scolaire comme un construit complexe et multidimensionnel, non seulement sur le plan théorique, mais aussi dans la pratique scolaire sur plusieurs années, au moyen de questionnaires, d'entretiens et d'un programme d'entraînement de dix semaines. Le principal défi consistait à appréhender scientifiquement cette thématique complexe tout en développant un dispositif applicable et pragmatique pour les écoles.

Quelles sont les principales conclusions? Qu'est-ce qui a surpris au cours du projet?

Il n'existe pas de levier unique pour favoriser le bien-être scolaire. Celui-ci résulte de l'interaction de plusieurs facteurs et n'évolue pas de manière linéaire. Au cours du projet, la joie d'aller à l'école a plutôt diminué, tandis que les problèmes physiques et sociaux ont augmenté; des préoccupations scolaires élevées ont également été observées. Parallèlement, il s'est révélé que la joie à l'école renforce l'engagement et peut influencer positivement les performances scolaires. L'efficacité du programme dépendait moins des exercices isolés que du contexte social et motivationnel: des relations positives et une motivation intrinsèque élevée à participer étaient associées à un meilleur bien-être. Il était surprenant à quel point des exercices simples axés sur la reconnaissance et la valorisation ont été bien accueillis – de petits rituels pouvant produire des effets significatifs. Les réponses indiquent que les élèves et les enseignant-e-s souhaitent davantage d'espace et de flexibilité, des cours plus axés sur la pratique et des activités communes – une école qui soit un lieu où l'on se sent bien.

Que signifient ces résultats pour l'école et la politique éducative?

Les résultats soulignent que le bien-être ne constitue pas un thème secondaire, mais une condition préalable à l'engagement, à l'apprentissage et à la performance scolaire. Pour les écoles, cela implique d'agir au quotidien sur la qualité des relations, un climat de classe sécurisant, la participation et les rituels de reconnaissance. Pour la politique éducative, il s'agit de promouvoir le bien-être de manière précoce et de renforcer une approche scolaire globale impliquant l'ensemble des acteur-trice-s. Il faut reconnaître que la coopération, le travail relationnel et la mise en place d'une culture scolaire valorisante prennent du temps.



Ecole obligatoire, éducation de la petite enfance



*Julia Mori, Tina Hascher, Jakob Schnell,
Katja Nicole Saxer, Nina Streit & Mona Lauber*
Bien-être dans les écoles suisses (projet WESIR)
→ 26:002

Le projet FNS [WESIR](#) «Well-being in School in Switzerland» (FNS [197299](#)) était une initiative de recherche pluriannuelle poursuivant les objectifs suivants: comprendre l'influence du contexte scolaire sur le bien-être, évaluer un programme d'intervention en milieu scolaire visant à promouvoir le bien-être et mettre à disposition des connaissances à destination des chercheur-euse-s, des écoles et du grand public. Pour atteindre ces objectifs, WESIR a adopté un dispositif de recherche longitudinal combinant des méthodes quantitatives et qualitatives et a recueilli des données auprès d'élèves et d'enseignant-e-s dans des écoles du secondaire I à trois temps de mesure: t_1 - t_3 , en 2022, 2023 et 2024. Au temps t_1 , 44 classes issues de 17 écoles ont participé à l'étude (757 élèves, 95 enseignant-e-s), au temps t_2 : 42 classes de 15 écoles (738 élèves, 84 enseignant-e-s), et au temps t_3 : 36 classes de 14 écoles (585 élèves, 55 enseignant-e-s). Tous et toutes les

élèves et les enseignant-e-s remplissaient chaque année un questionnaire comprenant des variables au niveau individuel, de la classe et de l'école. En outre, chaque année, 6 élèves de 5 classes ($n = 30$) étaient interviewé-e-s et des discussions de groupe ont été menées avec 6 enseignant-e-s de chaque classe ($n = 30$, 5 discussions). Au temps t_2 , les élèves ont bénéficié d'un entraînement au bien-être d'une durée de 10 semaines. Les résultats montrent (thèse cum. Saxer) que des relations sociales positives, tant entre enseignant-e-s et élèves qu'entre les élèves eux-/elles-mêmes, sont associées à un niveau de bien-être plus élevé. Les conflits entre enseignant-e-s et élèves prédisent des troubles physiques et sociaux ultérieurs, tandis que des pratiques enseignantes soutenantes, telles qu'une gestion constructive des erreurs et la justice perçue, favorisent le bien-être ([Hascher & Mori 2024a](#)). En outre, le projet met en évidence (thèse cum. Schnell) un lien entre le bien-être et l'engagement scolaire: certaines dimensions du bien-être, comme la joie à l'école, influencent indirectement les performances scolaires par l'intermédiaire d'un engagement accru, même si les effets sont individuellement moins consistants et susceptibles d'être influencés par d'autres facteurs. Enfin, le programme d'entraînement a particulièrement bénéficié aux élèves ayant exprimé des problèmes ou des préoccupations.

Autres projets de ce degré

*Raphael Zahnd &
Monika Wagner-Willi*
**Les écoles primaires dans
le champ de tension entre
inclusion et standards éducatifs**
→ 26:001

Edouard Gentaz et al.
**Les effets d'une adaptation
du programme ATOLE sur le
développement de capacités
attentionnelles chez des élèves**
→ 26:003

Sanja Hersche Atanasova
**Compétences en matière de
genre des enseignant-e-s de
physique du secondaire I**
→ 26:004

Guillaume Bonvin
**L'influence du jeu numérique
sur la gestion de classe: une
analyse systémique à partir de
Classcraft**
→ 26:005

Sandra Jourdan
**Faire coopérer les élèves en
éducation physique et sportive:
développement de l'activité des
enseignant-e-s**
→ 26:006

Marion Dutrévis et al.
**Regards croisés sur les 1^{res}
années de scolarité; évaluation
du projet EP21**
→ 26:007

Rosalie Bourdages
**Contributions d'habiletés
cognitives et linguistiques à la
compréhension en lecture au
primaire**
→ 26:008

Ecole obligatoire, éducation de la petite enfance



Noemi Gloor

Évaluation des compétences numériques précoces à l'école enfantine et en 1^{re} année de scolarité (projet MALKA)

→ 26:011

Les compétences numériques précoces au cours de la petite enfance constituent des prédicteurs centraux des performances ultérieures en mathématiques. Afin d'identifier ces compétences, des instruments de mesure pertinents sur le plan du contenu et psychométriquement valides sont nécessaires, de manière à pouvoir soutenir précocement et de façon ciblée les enfants présentant des prérequis moins favorables. Outre les compétences symboliques (p.ex. compter ou lire des symboles numériques), le SFON (*Spontaneous Focusing on Numerosity*) s'est établi comme un construit théorique. Il décrit la tendance à porter spontanément son attention, dans la vie quotidienne, sur le nombre d'objets ou d'événements, sans sollicitation externe. L'importance du SFON pour le développement mathématique n'est pas encore pleinement élucidée. Cette thèse de doctorat (projet [MALKA](#), cf. diverses [contributions du CSRE](#)) porte sur l'évaluation des compétences numériques au cours de l'enfance. [L'article \(1\)](#)

examine l'influence du SFON et des compétences symboliques chez des enfants (N = 1279) au début de la 1^{re} année de scolarité sur les performances en mathématiques après une année. Les résultats montrent que les compétences symboliques exercent une influence plus importante sur les performances mathématiques ultérieures que le SFON. [L'article \(2\)](#) analyse des tests sélectionnés visant l'évaluation des compétences numériques précoces. Il apparaît qu'il existe un potentiel d'amélioration tant en ce qui concerne la validité de contenu que les formats de tâches. En outre, la plupart des tests sont des tests individuels chronophages. [L'article \(3\)](#) présente un instrument de *screening* destiné à l'évaluation des compétences numériques à l'âge préscolaire, pouvant être administré en partie en situation de groupe. La validation a impliqué des enfants âgé-e-s de 4 à 6 ans provenant de Suisse (n = 431) et d'Allemagne (n = 325). Les résultats indiquent que l'instrument a mesuré, à quelques exceptions près, les mêmes propriétés dans différents groupes. La validité prédictive, mesurée peu avant l'entrée à l'école, s'est révélée satisfaisante. Enfin, aucune différence n'a été observée entre les enfants ayant résolu les tâches individuellement ou en groupe. Ce *screening* permet ainsi d'évaluer de manière fiable et valide les compétences numériques à l'âge de l'école enfantine en un temps réduit.

Autres projets de ce degré

Gila Kolb et al.

Perspectives des élèves sur la culture du bâti dans l'espace rural

→ 26:009

Rémi Schaffter

STALINIZM – un *serious game* pour l'enseignement de l'histoire

→ 26:010

Thomas Schlag et al.

Offres en pédagogie religieuse au degré primaire (projet RAPS)

→ 26:012

Geneviève Tschopp Rywalski

Journaux de bord d'enseignant-e-s comme dispositifs de professionnalisation

→ 26:013

Maud Lebreton Reinhard et al.

Iconotextualité et didactiques disciplinaires

→ 26:014

Vera Sperisen et al.

Ordres d'appartenance natio-ethno-culturels dans l'enseignement de l'éducation politique

→ 26:015

Michel Dängeli

Le conflit politique comme objet d'apprentissage de l'éducation à la citoyenneté à l'école primaire

→ 26:016

Secondaire II (gymnase, ECG, formation profession- nelle initiale)



*Markus Furrer, Anne-Françoise Praz,
Miriam Baumeister, Aurore Müller, Tristan Coste,
Sabine Jenzer & Valérie Bürgy*

Participation d'adolescent-e-s placés à l'éducation (1950-1985)

→ 26:021

Le projet FNS « [Adolescent in care and the acquisition of human and social capital: a comparative study of opportunities and achievements in four Swiss cantons \(1950-1985\)](#) », appartenant au PNR 76 Assistance et coercition, traite, entre autres, de la participation des jeunes placés à l'éducation dans le cours du temps en dépendance des circonstances cantonales. La conjoncture 1946-1975 entraîne la généralisation de la scolarisation post-primaire. Au lieu d'intégrer le marché du travail, les jeunes des classes populaires vivent eux aussi une adolescence. Les jeunes placés n'ont toutefois bénéficié que de manière limitée de cette expansion de l'éducation: L'hypothèse d'une discrimination des jeunes placés a été confirmée et nuancée. La thèse d'Aurore Müller confronte les données statistiques sur l'ensemble des jeunes des cantons de Fribourg et Neuchâtel avec 80 dossiers de jeunes placés des Offices des

mineurs. Il ressort de l'analyse que la plupart des enfants placés sont scolarisés dans des classes ou établissements spécialisés. La stabilité améliore la réussite scolaire, tandis que changer de lieu de placement, et donc d'établissement scolaire, entraîne une grande précarité scolaire. Les jeunes placés n'avaient guère l'opportunité d'apprendre un métier conforme à leurs goûts et à leurs aptitudes. La discrimination apparaît particulièrement à partir de 1965 (avant cette année, les offres de formation sont relativement faibles pour l'ensemble de la population jeune). Miriam Baumeister, dans sa thèse en cours, analyse les possibilités de formation des jeunes placés dans les deux demi-cantons de Bâle. Son étude se base sur les dossiers de 104 adolescent-e-s placés dans un foyer de Bâle-Ville et 41 autres pris en charge par une fondation de Bâle-Campagne. Dans les institutions concernées, une grande importance était accordée à la formation professionnelle artisanale; pourtant, dans les deux institutions, aucun-e des jeunes placés n'a suivi de formation supérieure. – Les études ont mis en évidence plusieurs implications: éviter les lacunes scolaires, garantir la présence de personnes de référence constantes, favoriser les relations en dehors des institutions, privilégier les places de time-out plutôt que les changements d'école, accompagner les jeunes sortant de prise en charge.

Autres projets de ce degré

Wassilis Kassis et al.

Violence familiale et la résilience chez les adoles- cent-e-s

→ 26:017

Stefan C. Wolter & Thea Zöllner

Les conseils parentaux dans le choix d'une profession d'apprentissage sont-ils neutres du point de vue du genre ?

→ 26:018

Antje Barabasch et al.

La formation professionnelle pratique aujourd'hui: de nouvelles cultures d'apprentissage sur le lieu de travail

→ 26:019

Jan Hofmann et al.

Résiliations de contrats d'apprentissage, changements de place d'apprentissage et fins d'apprentissage

→ 26:020

Johanna Oeschger

Chatbots dans l'enseignement de l'anglais: interaction des apprenant-e-s avec un système dialogique écrit

→ 26:022

Hautes écoles (université, EPFL, HES, HEP)



Mandira Halder

Plurilinguisme et aisance langagière dans l'enseignement de l'allemand au primaire en Romandie

→ 26:024

Cette thèse de doctorat examine les enjeux de développement professionnel de 8 enseignant-e-s généralistes en formation qui enseignent l'allemand aux élèves débutant-e-s resp. l'allemand langue étrangère (ALE) dans le contexte de l'école primaire vaudoise (classes de 5^e et de 6^e année). L'auteure examine comment leurs compétences langagières (niveau B2) et didactiques influencent leurs pratiques en classe ainsi que le rapport à l'allemand de ces enseignant-e-s, souvent marqué par une insécurité linguistique. L'objectif est de comprendre comment ces professionnel-le-s mobilisent la langue cible et gèrent la tension entre l'exigence institutionnelle et la confiance personnelle. La méthodologie repose sur un dispositif mixte itératif. L'auteure combine l'analyse des auto-évaluations des enseignant-e-s à partir de questionnaires et d'entretiens compréhensifs, avec celle de leurs pratiques

d'enseignement de l'allemand. Ces pratiques ont été observées à partir de l'enregistrement vidéo de deux séquences de 45 minutes chacune. Les données recueillies incluent plus de 12 heures d'enregistrement, deux questionnaires et 16 entretiens individuels. Les résultats montrent que les enseignant-e-s mobilisent surtout un allemand scolaire standard, souvent influencé par le français, avec des alternances codiques fréquentes (présence dominante du français). L'aisance langagière reste limitée, mais progresse lorsque la posture réflexive et la conscience métalinguistique sont encouragées. Les gestes professionnels observés révèlent une aisance didactique partielle: la gestion de l'erreur, l'explication grammaticale et la mise en interaction en allemand demeurent fragiles. Les expériences scolaires antérieures et les séjours linguistiques jouent un rôle déterminant dans la confiance en soi et l'usage de la langue. La recherche souligne l'importance d'un accompagnement formatif axé sur la réflexivité, la valorisation du plurilinguisme et la formation continue des enseignant-e-s pour dépasser les effets de l'insécurité linguistique. Elle ouvre des perspectives pour une didactique intégrant l'allemand comme pratique vivante et contextualisée plutôt que comme objet d'évaluation.

Autres projets de ce degré

Caroline Sahli Lozano et al.

La vision des pédagogues spécialisés en cours de formation en Suisse et en Italie sur l'éducation inclusive

→ 26:023

Mathias Hofmeister

La réflexion d'enseignant-e-s stagiaires en éducation physique lors d'entretiens post-leçon avec leurs formatrices et formateurs

→ 26:025

Sara Presutti

Lesson Studies dans la formation d'enseignant-e-s de mathématiques (secondaire I)

→ 26:026

Yannick Stéphane Nleme Ze

L'engagement dans les forums de discussion des MOOC: de la conceptualisation vers un meilleur soutien

→ 26:027

Olivier Delévaux

Parcours et accès à la profession d'enseignant-e-s débutant-e-s issu-e-s de la migration

→ 26:028

Olivier Neuhaus

L'autoconfrontation collective entre pairs pour accompagner l'entrée dans le métier des enseignant-e-s professionnels

→ 26:029

Thèmes non spécifiques à un degré de formation



Rolf Becker

Prestige social des diplômes de formation

→ 26:033

Cette étude examine le prestige social des diplômes de formation en Suisse alémanique. Les données proviennent du projet du FNS «Les conceptions de l'éducation face au changement social (BisoWa)» (voir FNS [169748](#) et SKBF [24:108](#)). 8292 personnes sélectionnées aléatoirement, âgées de 18 à 79 ans, ont été invitées à participer à l'enquête, dont 2056 ont répondu (taux de réponse 25%). Les participant-e-s ont évalué la valeur de différents diplômes de formation. Des analyses de régression ont examiné les facteurs influençant ces évaluations: les conceptions individuelles de la formation, c'est-à-dire le fait de considérer la formation plutôt comme un moyen d'atteindre le succès (action rationnelle en finalité) ou comme une valeur en soi (action rationnelle en valeur), l'âge, le sexe, le niveau de formation le plus élevé et l'origine sociale. Les résultats montrent que la formation professionnelle initiale est mieux évaluée que les voies de formation générale telles que l'école de culture générale ou le gymnase. Le prestige le plus élevé est accordé aux diplômes

universitaires (master et doctorat), suivis par la formation professionnelle supérieure et le master délivré par une haute école spécialisée. Les personnes ayant un parcours dans la formation professionnelle évaluent cette formation comme étant de plus grande valeur, tandis que les personnes issues d'une formation académique attribuent une valeur plus élevée aux diplômes correspondants. En ce qui concerne l'origine sociale, les résultats montrent un tableau différencié: les personnes occupant des emplois non qualifiés accordent une valeur plus élevée à la formation professionnelle que les personnes qualifiées. Ces dernières n'attribuent toutefois pas une valeur significativement plus élevée à la formation académique, y compris celles exerçant des professions académiques ou occupant des fonctions de cadres supérieurs. Cela reflète la préférence sociétale en faveur de la formation professionnelle. Il est en outre frappant que les femmes accordent une valeur plus élevée tant à la formation professionnelle qu'à la formation académique que les hommes. Malgré l'expansion de la formation, les générations plus jeunes attribuent une valeur moindre aux deux domaines par rapport aux générations plus âgées. Les personnes à orientation rationnelle en finalité valorisent davantage la formation professionnelle, tandis que les personnes à orientation rationnelle en valeur privilégient la formation académique.

Autres projets de ce degré

Michael Burkhard

Applications fondées sur des modèles de langage: développement de scénarios d'apprentissage et de lignes directrices («Tubo», «Artist», «AI4Writing»)

→ 26:030

Philipp Musfeld

Les mécanismes de l'apprentissage par répétition

→ 26:031

Maud Lebreton Reinhard & Samuel Grilli

Faire l'expérience de l'Autre pour développer la pensée critique

→ 26:032

Impressum

www.skbf-csre.ch

magazin@skbf-csre.ch

SKBF | CSRE

Entfelderstrasse 61

5000 Aarau
